

AVANT-PROPOS

Je suis le témoin direct d'une observation de phénomène aérien non expliqué. Je ne suis pas le seul, j'en conviens. Je rejoins un contingent de milliers de quidams bousculés dans leur quotidien par une expérience marquante dont on ne sait trop que faire.

Peu de témoins directs ont d'ailleurs finalement tiré un livre de leur expérience. Par manque d'appétence pour l'écriture, peut-être. Par peur des moqueries de leur entourage personnel et professionnel, sans doute. Parce que l'expérience de cette observation est à la fois rapide, involontaire, aléatoire, et ne bouleverse pas autant la vie qu'on pourrait le croire.

J'imagine que certains d'entre vous se disent que leur vie et leurs croyances seraient remises en question par une telle expérience. Je dois vous avouer que ce n'est pas

OVNIS, CE QUE L'ON NOUS CACHE

mon cas. Cette observation n'est d'ailleurs pas récente. Elle remonte à 2016. Je l'ai longtemps gardée pour moi. Et j'aurais pu la garder pour moi jusqu'à la fin de mes jours. Les circonstances en ont décidé autrement, mais je tiens à préciser que j'aurais aussi bien pu ne jamais en faire état. Je n'en ai pas ressenti le besoin. Je suis cependant heureux d'avoir fixé sur papier une histoire vraie que mes souvenirs finiront bien par effacer ou modifier. Je suis attentif au fait que la NASA considère désormais le phénomène et entend l'étudier avec sérieux, quitte à l'expliquer scientifiquement.

Je n'ai rien ajouté ni retranché à mes souvenirs. Quant à mes analyses et mes hypothèses, elles n'apporteront aucune réponse aux amateurs de sensationnel, mais simplement des pistes pour comprendre des phénomènes inexplicés.

Je ne sais toujours pas si nous sommes seuls dans l'univers, mais si vous aussi vous avez vu quelque chose ou voyez quelque chose dans le futur, vous saurez que sur Terre, vous n'êtes pas seul.

Lou Kostas, Paris, mars 2022

UN SOIR D'AUTOMNE EN ANGLETERRE

Ma position sur les ovnis avant l'événement

Un enfant d'Alain Decaux et de ET

Je suis né en 1973, dans un véritable bouillonnement intellectuel et créatif autour de la conquête spatiale et des observations d'extraterrestres. Petite chronologie de mon enfance sous influence des aliens.

Je suis né 4 ans après que l'homme a marché sur la Lune, à une époque littéralement obsédée par l'espace et ses mystères. Mon enfance a été rythmée par une pop

OVNIS, CE QUE L'ON NOUS CACHE

culture friande d'espace habité, qui par des forces extraterrestres, qui par des humains en exil intergalactique.

Je suis né avec Ziggy Stardust, de David Bowie, à l'époque où le dandy venu d'ailleurs prétendait être un extraterrestre et trouvait un écho amusé chez les journalistes. Ziggy poussière d'étoiles et ses araignées de Mars ont enflammé la jeunesse européenne, y compris celle de ma grande sœur, qui m'a fait découvrir cette musique dès mon enfance. La chanson *Starman* parle d'un homme des étoiles qui passe par-dessus les toits et ne peut s'arrêter parce que « papa ne comprendrait pas ».

J'avais 4 ans quand les sondes Voyager 1 et 2 ont été envoyées dans l'espace dans le but avoué de donner des exemples de notre apparence et de nos voix aux potentiels extraterrestres. J'avais 4 ans quand le Dr Jerry Ehman a entendu un signal radio non humain le 15 août 1977. Ce « Wow » fut d'ailleurs longtemps un argument plaidant pour l'existence d'aliens, avant qu'on ne découvre qu'il s'agissait d'un phénomène naturel. J'avais 4 ans quand François Truffaut décryptait dans *Rencontre du troisième type* la mélodie synthétique des envahisseurs de l'espace sous le regard de Steven Spielberg. J'avais 5 ans quand la *Guerre des étoiles* projetait en un éclat de fantasmes clinquants le rêve d'une colonisation de l'espace et le cauchemar de sa transformation en dictature interplanétaire. J'avais 6 ans quand le prince Actarus, réfugié de la planète Euphore, détruite par de terribles extrater-

UN SOIR D'AUTOMNE EN ANGLETERRE

restres, se mit à défendre la Terre contre les Golgoths aux commandes de son vaisseau Goldorak. J'avais le même âge quand le vaisseau de Temps X des frères Bogdanoff s'est posé devant nos écrans argentés pour nous parler du futur et repousser les limites de la connaissance. J'avais 6 ans quand Franck Fontaine affirma avoir été enlevé par des extraterrestres à Cergy-Pontoise.

J'avais 8 ans quand un corsaire de l'espace, rebelle défendant l'humanité asservie sur la Terre par des forces extraterrestres, arriva sur notre petit écran. Ce héros à la joue balaféré, véritable Che Guevara cosmique, se nommait Albator. J'avais 9 ans quand un sympathique et fragile extraterrestre du nom de ET devenait l'icône d'une rencontre spatiale attendrissante.

La France n'était pas en reste, avec *Le Gendarme et les extraterrestres*, qui postulait l'idée saugrenue que les extraterrestres venus prendre pied à Saint-Tropez rouillaient s'ils ne buvaient pas quotidiennement de pleines bouteilles d'huile de vidange. Dans la même veine, le personnage lunaire de la Denrée, joué par Jacques Villeret dans *La Soupe aux choux*, portait un secours sympathique à deux vieux Berrichons incarnés par Louis de Funès et Jean Carmet, leur permettant d'emporter dans l'espace un bout de la France rurale.

On hérite bien involontairement de son époque. Il est impossible que ma conception du phénomène n'ait pas

été influencée par ce véritable écosystème mêlant avancées scientifiques, comique troupier, naïveté progressiste et futurisme débridé. Et ce d'autant plus que les ovnis n'étaient pas le seul mystère dont notre société faisait ses choux gras. Élevé dans le goût des mystères historiques et de la science-fiction, je suis un enfant d'Alain Decaux et de Pierre Bellemare, imprégné d'une culture populaire allant des mystères des pyramides aux amants de Mayerling.

C'est ma génération qui, au début de l'âge adulte, a fait le succès de *X-Files* et s'est emparée du mythe moderne de Roswell relancé par une célèbre et très polémique émission de TF1. Je ne rechigne d'ailleurs toujours pas à regarder des émissions sur le paranormal et sur les phénomènes inexplicables, mais sans y croire plus que ça. Cependant, j'avoue m'endormir avec douceur devant ces récits enthousiastes d'astronautes venus apporter leur savoir à nos ancêtres égyptiens ou mayas dans l'Antiquité. D'ailleurs, la science-fiction m'ennuie profondément, même si j'apprécie à sa juste valeur un bon *blockbuster* sur une invasion extraterrestre. Mais ce qui m'intéresse, c'est plus l'expérience sociale que représenterait un tel événement. Que se passerait-il vraiment si... ? À la limite, je pourrais aussi bien regarder un film sur un dérèglement climatique ou la disparition de l'électricité après une éruption solaire.

La revue *Planète*, un phénomène générationnel

Jacques Bergier et Louis Pauwels connaissent un succès aussi foudroyant qu'inattendu avec la parution du *Matin des magiciens* en 1960. Devant le goût manifeste du public pour l'ésotérisme, les phénomènes inexplicables et les ovnis, les deux auteurs décident de lancer une revue qui fera la promotion de ce réalisme fantastique dont ils se revendiquent ouvertement. Imposture pour les uns, fenêtre sur des mondes nouveaux pour les autres, *Planète* paraît entre 1961 et 1971, et tire jusqu'à 100 000 exemplaires. Elle participe à la popularisation des littératures fantastiques, notamment Lovecraft. Elle redonne aussi au grand public le goût des mystères que la civilisation technique et les exigences du progrès avaient rangés dans la catégorie du folklore.

Comment expliquer la naissance du phénomène OVNI ?

Si je récapitule tous ces éléments de culture populaire dans lesquels j'ai baigné involontairement ou volontairement, c'est parce que je ne peux balayer d'un revers de

OVNIS, CE QUE L'ON NOUS CACHE

main le fait que nous sommes nécessairement influencés par notre culture et notre vécu dans le ressenti que nous avons des événements que nous vivons.

Ce questionnement m'a conduit à m'interroger sur la naissance du phénomène OVNI et les explications des travaux de la recherche sur le fait que les humains observent de plus en plus d'ovnis et que ces observations sont historiquement datées.

J'ai pris appui sur un article décrivant l'influence de la culture dans les observations d'ovnis. Jean-Michel Abrassart, doctorant en psychologie à l'Université catholique de Louvain, revient sur la naissance du phénomène OVNI dans ses travaux. Ce chercheur fait partie d'un courant de pensée qui remet en cause la réalité des observations d'ovni et tient pour établi que ces observations sont des « stimuli » (c'est-à-dire des signaux induisant une réaction de notre part) que nous interprétons. Selon lui, le phénomène OVNI a eu besoin de la combinaison de différents facteurs culturels pour apparaître. Il date sa naissance à 1947 et le lie de fait clairement à la guerre froide. Il reprend en cela la thèse du psychiatre Carl Gustav Jung dans son ouvrage *Un mythe moderne* : cet auteur postule que la guerre froide a été un catalyseur important dans l'apparition du phénomène OVNI. On ne peut pas ne pas être troublé par la concordance entre les événements géopolitiques et les observations d'ovni. Mais Abrassart va plus loin.

Pour lui, des éléments ont historiquement joué un rôle évident dans la genèse du phénomène. En se fondant sur une étude du phénomène OVNI, il en arrive à la conclusion que quatre facteurs principaux ont influé sur sa naissance et son développement :

1. la préexistence du folklore féérique ;
2. l'apparition et le développement de l'aviation ;
3. la popularisation de l'occulture (néologisme formé à partir d'occultisme et de culture) ;
4. l'invention de la science-fiction comme genre littéraire par Jules Verne et H. G. Wells.

LE FOLKLORE FÉÉRIQUE

Le folklore féérique a progressivement été remplacé dans nos contrées par la croyance aux extraterrestres. Dans une société technique, croire aux fées aurait été remplacé par les observations de soucoupes volantes. Il est d'ailleurs intéressant de rappeler que les années 1900, avec la diffusion des appareils de photographie, ont constitué l'apogée des observations de fées, notamment en Angleterre. Jacques Vallée, dans son livre *Passport To Magonia*, postule que le phénomène OVNI est la continuation contemporaine du folklore féérique. Le Bigfoot serait le prolongement des ogres de nos folklores traditionnels. Les extraterrestres seraient les descen-

dants des mythes féériques. Certes, les observations se font souvent de nuit, dans la forêt, dans des moments de solitude. Les motifs et la narration présentent effectivement des similitudes. L'hypothèse n'est donc pas inintéressante en soi. Elle témoigne du fait que les hommes ont toujours eu besoin de croire que le monde matériel n'était pas le seul monde, ou du moins qu'il existait d'autres mondes. Les émissions sensationnalistes de la TNT auraient ainsi aimablement remplacé les récits de la veillée paysanne.

L'AVIATION

Les développements de l'aviation ont joué un rôle extrêmement important dans la naissance du phénomène OVNI, en ce sens qu'ils ont, au fil du temps, considérablement augmenté le nombre de stimuli visuels ou sonores dans le ciel. Les avions, les hélicoptères, les satellites artificiels et leur entrée dans l'atmosphère peuvent en effet être à l'origine de méprises. *A contrario*, on pourrait objecter que le phénomène OVNI continue d'exister en dépit de ces explications simplistes. Si la réalité du phénomène était fragile, n'importe quel témoin pourrait se dire : « Bah, c'était un satellite », et reprendre sa route ou sa vie sans tenir compte de cet épiphénomène. L'idée que malgré toutes les explications rationnelles possibles, des humains continuent de témoigner de ces phénomènes donne au contraire une mesure de leur certitude, voire de

leur courage à défendre une version « farfelue » du réel, alors qu'il leur serait socialement plus simple de la nier ou de la minimiser.

L'OCCULTURE

Le concept d'occulture, créé par Christopher Partridge, associe les croyances liées à l'occultisme, la parapsychologie, l'ésotérisme, le mysticisme, le Nouvel Âge. Le soucoupisme, ou croyance à des phénomènes extra-terrestres, ferait lui aussi partie de l'occulture. Quel lien entre occultisme et observation d'ovni ?

Après un XIX^e siècle rationnel, voire rationaliste, avec notamment la théorie de l'évolution de Charles Darwin, qui a mis un coup d'arrêt aux croyances et aux mythes des origines, l'occultisme a eu de plus en plus la vocation à réenchanter le réel. La théosophie a ainsi été particulièrement populaire au début du XX^e siècle. Le deuil impossible des soldats de la Grande Guerre a même provoqué une vague d'occultisme en Angleterre dans les années 1920. Il n'était alors pas rare de faire tourner les tables pour communiquer avec le défunt et, d'une certaine façon, le réconcilier avec un monde qu'il avait quitté dans la fureur du conflit le plus meurtrier de l'Histoire. Les théories de la pensée théosophique tiennent aussi pour établi que des civilisations anciennes ont préexisté à notre monde connu, par exemple l'Atlantide. Elles avancent par